



Chièvres : occupations protohistoriques et romaine sur les hauteurs de La Hunelle



Dolores INGELS

Le territoire de Chièvres est traversé dans sa partie occidentale par le canal d'Ath et par le ruisseau de La Hunelle. Cette zone vallonnée, propice aux découvertes archéologiques, a fait l'objet de nombreux sondages et décapages dans le cadre des fouilles menées sur le tracé du TGV par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne. A proximité du pont Dohi et de la ferme Taon (coord. Lambert : 108,556 est/142,758 nord), les recherches ont mis en évidence des traces d'occupations protohistoriques et romaine.

L'examen des recoupements entre les différentes structures et le matériel archéologique qu'elles ont livré indiquent qu'au moins deux phases protohistoriques se sont succédé; l'une remonte à l'Age du Bronze, l'autre à La Tène I. Outre ces vestiges de structures d'habitat et d'organisation de l'espace (parois, grenier, fosses-dépotoirs, palissade et fossés), l'un des éléments les plus intéressants du site est un fossé circulaire de 60 m de diamètre, dont la cuvette atteint environ 2 m de profondeur. Ce fossé est interrompu sur 2 m. Il évoque, avec la vaste superficie qu'il entoure, une structure liée à une fonction funéraire; en effet le tertre et les tombes ont pu être arasés par l'érosion, très forte sur ce terrain accidenté. Les traces de stagnation d'eau marquant le remplissage du fond du fossé montrent que celui-ci a été laissé ouvert un certain temps avant d'être rebouché par l'homme. Le comblement a été effectué volontairement et en



*Vue du fossé, prise par ballon captif
(photo P.-P. Sartieaux, Dir. Mons, MRW).*

une fois comme en témoignent l'aspect homogène de la terre employée et l'absence d'éléments détritiques (ossements, cendres, torchis, céramiques, ...). Le tassement des couches a provoqué un léger creux qui fut comblé durant la période de La Tène I ainsi que l'attestent des fragments de céramique à décors géométriques.

A rattacher également à la Protohistoire, un sol d'occupation préservé sur 270 m². L'intérêt de la fouille porte notamment sur une trace de labour conservée dans ce sol et qui atteste de l'utilisation d'une araire à cette époque.

Le site présente aussi une occupation à l'époque romaine pour laquelle on distingue deux phases rapprochées, datées du début du I^{er} siècle grâce à quelques tessons de céramique. Ces phases se caractérisent par l'aménagement de nombreux fossés destinés au drainage des terrains, par les vestiges d'un petit bâtiment à abside, par une palissade et enfin par un niveau de sol s'étendant sur 23 ares et se prolongeant en dehors de l'emprise du TGV. ■ 1995